



Diane et Éric Lhoste dans leur galerie d'art, à Biarritz.

« On devient collectionneur plus tard qu'auparavant, généralement quand les enfants sont partis et que l'on devient propriétaire de son logement »

Éric Lhoste

LE FLAIR DU GALERISTE

Il se définit comme l'intermédiaire, le guide de ses collectionneurs. Il est cette paire d'yeux experts qui scrutent chaque année quelque 150 000 tableaux, essentiellement signés de peintres régionalistes, entre 1850 et 1950. Il n'en achète chaque année que 500, « des pépites au milieu du gravier », qui séduiront ses clients.

Éric Lhoste, galeriste à Pau et Biarritz, exerce ce flair depuis 30 ans, période pendant laquelle la profession a traversé

de nombreuses révolutions. À chaque fois, il a vu les collectionneurs changer. Aujourd'hui, ils sont plus âgés. « Depuis que les revenus augmentent moins rapidement, on devient collectionneur plus tard qu'auparavant, généralement quand les enfants sont partis et que l'on devient propriétaire de son logement », observe-t-il. Les collectionneurs sont aussi plus aisés : le panier moyen de ses clients se situe entre 500 et 5 000 euros contre 230 à 1 000 euros il y a 15 ans.

Il témoigne aussi de ce qu'Internet, dernière révolution en date, a pu bouleverser dans la relation qu'il entretient avec eux. La toile donne ainsi « une vision élargie de l'offre », un aperçu mondial du marché d'un simple clic. « Mais cette information dévalorise les pièces. Le pas entre la vulgarisation et la vulgarité est vite franchi », considère-t-il. « Quand les sites de ventes aux enchères sur Internet se sont lancés, les gens trouvaient cela merveilleux. Puis les faux, les arnaques se sont multipliés, les gens s'en sont désintéressés. » Le galeriste n'a pourtant pas délaissé le web puisqu'il y vend ses toiles. Mais sa galerie avec pignon sur



rue est un plus, une caution qui rassure les collectionneurs, nombreux à graviter autour de sa galerie. « Il en faut qui soient amateurs d'un même thème, cela crée une émulation », explique-t-il. Une petite communauté qui se rencontre et se fréquente lors des vernissages, où le galeriste reste un personnage central.

Galerie Lhoste
25, avenue Edouard-VII
64200 Biarritz
T. 06 07 83 38 91
galerielhoste.com

© Nicolas Mollo



Anne Peltriaux et Corinne Veyssière, respectivement directrice et administratrice de l'Artothèque de Pessac.

Artothèque de Pessac

CRÉER UN « RAPPORT INTIME ET LONG » AVEC UNE ŒUVRE

« Entre nos adhérents et un collectionneur, la différence réside dans le fait qu'il y a dans la collection une notion de possession », nuance de prime abord Anne Peltriaux, directrice des Arts aux Murs, Artothèque de Pessac. Il est vrai que l'institution ne permet que d'emprunter des œuvres pendant deux mois, à destination des écoles, collèges, lycées, hôpitaux, maisons d'arrêt, mais aussi à quelque 150 particuliers, essentiellement des familles.

« Dans un musée ou une galerie d'art, le rapport à l'œuvre d'art est souvent très fugace », explique Anne Peltriaux, tandis qu'une pièce accrochée chez soi crée « un rapport intime, long », ajoute Corinne Veyssière, administratrice de l'arothèque. Un temps plus long nécessaire pour « entrer en contact avec l'œuvre. Une œuvre d'art, poursuit-elle, ce n'est

pas un objet décoratif ou un poster, elle suscite des réactions, des débats entre ceux qui l'observent, famille ou proches de passage à la maison. » Si les usagers de l'arothèque ne font qu'emprunter une œuvre, leur choix ne s'opère jamais dans la précipitation. « Ils passent 30 mn à 1 h à l'arothèque. Nous leur montrons des œuvres, nous les sensibilisons au travail de l'artiste, au reste de la collection. » Ce n'est pas encore la vraie « quête du collectionneur » qui « se lance dans une démarche de découverte, qui reste en éveil et se crée un réseau » de façon à trouver des objets à acquérir. Ultime différence : « Le collectionneur prend le risque d'acheter une œuvre qui peut, au bout d'un certain temps, le déranger. » Il n'empêche, certains habitués, comme Éric Lévy (lire ci-avant), finissent un jour par franchir le pas et se lancent dans une collection d'art.

Les Arts au Mur : Artothèque de Pessac
2, rue Eugène-et-Marc-Dulout
33600 Pessac
T. 05 56 46 38 41
lesartsaumur.jimdo.com

« Une œuvre d'art, ce n'est pas un objet décoratif ou un poster, elle suscite des réactions, des débats entre ceux qui l'observent, famille ou proches de passage à la maison »

